

# Paix aux morts

Vous qui dormiez en paix dans le sein de la terre,  
Au vaste champ des morts, heureux d'être oubliés,  
On fouille vos cercueils dans leur profond mystère :  
Les secrets de vos cœurs vont être publiés.

Aux siècles finissants grouille une race impie  
D'ignorants vaniteux, de plats écrivailleurs  
Dont le cerveau débile est à court de copie  
Et formant un concert de funèbres railleurs.

Il ne leur suffit pas, même à bris de clôtures,  
En pénétrant chez eux, d'insulter aux vivants ;  
Ils opèrent de nuit le viol des sépultures,  
Pour en jeter la cendre éparses à tous les vents.

Un commerce honteux, c'est de battre monnaie  
En remuant au jour de poudreux ossements,  
Pauvres débris humains qu'on traîne sur la claire,  
Suivis par de hideux et froids ricanements.

Laissons les morts en paix dans la terre profonde :  
Ils ont eu comme nous de bons et mauvais jours ;  
Et ne réveillons pas tous les échos du monde  
Au navrant souvenir de leurs tristes amours.

André Lemoyne (1822–1907)